

Chers amis

C'est , toujours avec la même émotion que chaque année que je me tiens à vos côtés au cimetière Parisien de Bagneux, pour cette belle cérémonie du YZKOR, pour porter témoignage de notre fidélité mémorielle à tous ceux qui ont disparu, victimes de la barbarie nazie, 6 millions de femmes, d'hommes et d'enfants privés de sépulture et dont cette stèle érigée par la mairie de Paris, demeure le témoin pour les générations futures.

Emotion d'être ici devant ce monument sous lequel reposent soixante-six soldats Juifs choisis symboliquement parmi des milliers d'autres victimes, érigé à la gloire de ces combattants tombés au champ d'honneur pour la liberté et l'amour d'un pays qu'ils avaient fait leur : la France.

Cher Henry, cher Fernand et chers amis du FARBAND merci d'avoir fait de cette commémoration une tradition incontournable de notre mémoire collective.

Les traditions fixent le temps de façon immuable au-delà des événements et du tumulte de nos vies.

Chers amis, les douze mois qui nous séparent de la commémoration ici-même l'an dernier ont démontré une nouvelle fois à ce qui en aurait douté que l'antisémitisme tue aujourd'hui encore en France.

Loin d'être relégué aux livres d'histoire, il reste malheureusement d'une sanglante actualité.

Comment ne pas évoquer aujourd'hui la mémoire de Mireille Knoll ? Son destin tragique est en soi un symbole : enfant, elle a échappé de justesse à la rafle du Vel D'Hiv, avant de mourir 76 ans plus tard,

parce que juive, assassinée puis brûlée dans son appartement parisien, rattrapée par la haine antisémite.

Son sourire et son martyr ont marqué, je veux le croire, tous les Français. Par milliers, répondant à l'appel du CRIF, ils sont descendus dans la rue pour manifester leur peine et dénoncer l'antisémitisme.

Je veux associer à son nom et son visage, ceux du colonel Arnaud Beltrame, victime héroïque du terrorisme islamiste – hasard symbolique du calendrier - le même jour que Mireille Knoll. Puisseons-nous garder leurs deux mémoires vivantes.

La quiétude à laquelle nous aspirons, nous qui sommes responsables devant tous ceux qui croient en nous, témoigne de notre espoir en l'avenir. Mais force est de constater ces dernières années, que cette douceur tant espérée est souvent rompue par la violence des actes et des paroles antisémites.

Comme l'ensemble des Français nous vivons dans l'inquiétude induite par la menace terroriste qui pèse sur notre pays, sentiment d'autant plus fort que nous restons une cible privilégiée.

Et plus particulièrement nous sommes partagés entre un sentiment d'insécurité pour les uns et une véritable insécurité pour les autres : insécurité vécue par tous ceux qui habitent ces quartiers que l'on appelle « difficiles » et qui subissent un antisémitisme du quotidien qui crée un climat délétère qui pousse à un véritable exil intérieur ces familles juives qui partent, lorsqu'elles le peuvent, à la recherche de quartiers plus paisibles.

L'année 5779 vient de débuter, laissant derrière elle une année tragique à bien des égards.

L'image de Mireille Knoll nous rappelle que l'antisémitisme, la haine du Juif, est bien présente dans notre société. Beaucoup l'ont dit, et je veux le redire aujourd'hui : l'antisémitisme n'est pas l'affaire des Juifs, c'est l'affaire de la France, mais aussi de l'Europe et de notre société occidentale qui semble malheureusement régresser sur ce point critique.

L'antisémitisme est un fléau toujours présent, qui sait se transformer pour se donner des raisons, des excuses et des prétextes.

On a vu au cours de ces dernières années la haine d'Israël devenir la haine des Juifs.

On a entendu des leaders politiques exprimer des propos qui font sonner à nos oreilles ce que Vladimir Jankelevitch disait:

*"L'antisionisme est une aubaine car il nous donne la permission d'être antisémites au nom de la démocratie. L'antisionisme est l'antisémitisme justifié, mis enfin à la portée de tous. Il est la permission d'être démocratiquement antisémite."*

Le combat contre l'antisémitisme rejoint tous les combats contre la haine, sur tous les terrains, et en particulier sur le nouveau terrain des réseaux sociaux. C'est un combat qui nous concerne tous.

Nous avons besoin de chacun d'entre vous pour le remporter.

La lutte contre l'antisémitisme est l'affaire de tous et je suis déterminé, en tant que Président du CRIF, à ne tolérer aucun recul de la République devant ceux qui tentent de saper les valeurs de notre civilisation.

L'émotion, la révolte et la détermination qui ont animé chacun d'entre nous devant ces actes ignobles qui ont touché et endeuillé la communauté Juive doivent imprégner notre mémoire collective et nourrir notre vigilance.

Chers amis survivants de la Shoah qui êtes présents aujourd'hui, je crois en votre capacité à faire bouger les mentalités, je crois en la portée de votre témoignage et plus que tout j'admire votre courage.

Chana Tova et

Hatima tova à tous